

Partir à la découverte

Première de la saison

SLAT
COMMISSION Montagne



La foule des grands jours

10 janvier, Francis, Marion et Robert ont donné rendez vous à 19 curieuses et curieux de découvrir ou redécouvrir le ski de randonnée ce samedi matin. La prévision d'enneigement n'est pas extraordinaire mais au moins le beau temps devrait être de la partie. Tout le monde est à l'heure en comptant le quart d'heure toulousain, la majorité est même en avance! Francis gère la troupe, distribue les kits DVA, organise les voitures, prend les numéros de téléphone pour ne perdre personne. Exceptionnellement, les voitures ne seront pas laissées au TOAC car il y a un

match de rugby cet après-midi aux Sept Deniers et c'est traditionnellement la cohue pour rentrer le soir. L'option est donc de faire étape à Roques pour commencer le covoiturage au parking du centre commercial. Le jour n'est pas encore levé lorsque nous partons dans le brouillard toulousain. Heureusement, il se lèvera et très vite nous verrons les Pyrénées se profiler à l'horizon. Une pause pour regrouper tout le monde et manger un croissant dans l'unique café de St Béal et nous passons en Espagne pour graver le col du Portillon et nous garer sur le parking.

Préparation

Même si la course est facile, il ne s'agit pas de partir en troupeau pour chercher à la fin des brebis égarées. Trois groupes sont formés. Celui qui prendra la tête, composé de « débutants très en forme » sera tout naturellement mené par Robert, le second par des débutants qui devront quand même assurer seront dirigés par Francis. Dans le troisième groupe avec Marion, quelques personnes n'ayant jamais chaussé de skis de randonnée et qui prendront le temps de la découverte. Les nouveaux prennent contact avec leur matériel et en profitent pour poser les questions qui paraissent évidentes quand on a fait ses premières sorties mais qui méritent explications quand il faut par exemple coller des peaux sur des skis qu'on a jusqu'ici toujours utilisés en descente. Le ski de montée, c'est une vraie découverte!

Le chemin qui mène au col de Barège (rien à voir avec la station de ski du même nom) est à trois cent cinquante mètres en redescendant la route, il y aura donc un peu de portage pour que la découverte soit complète. Le chemin dans la forêt est resté bien à l'ombre et la neige est bien là mais pas les remonte-pentes. Il va bien falloir apprendre à s'en passer... Bien que le risque

d'avalanche soit nul sur ce trajet, les DVA sont testés et les trois groupes se mettent en marche.



Collage soigné des peaux

La montée au col de Barège



Marion veille, Claude et Francis B observent

Dans le groupe de Marion se trouve le gros de la troupe des « vrais » débutants. Marion fait une description du matériel et de la bonne façon de s'en servir. Fixations, peaux, bâtons; tout y passe pour la théorie mais il faut mettre en pratique pour vérifier la bonne compréhension.

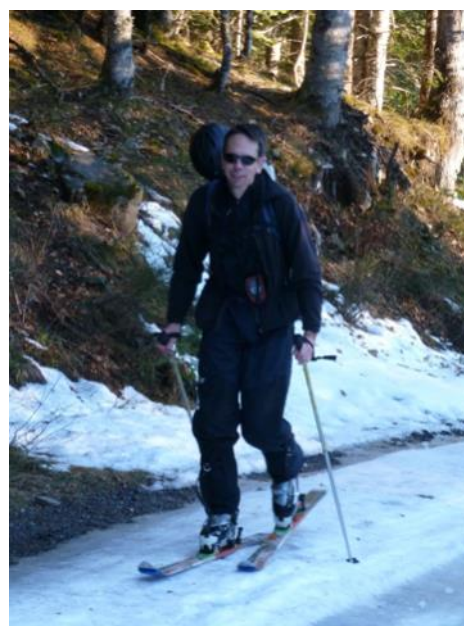
C'est parti pour le col de Barège! Le début de l'ascension est un paisible chemin en sous bois où l'on pourrait s'aventurer en voiture l'été, mais là, il est recouvert de neige, glacée par endroits. Recouvert, recouvert... voire! Sur quelques rares portions Le soleil est passé à travers la futaie et a fait fondre la neige du milieu du chemin jusqu'au bas-côté et il faut bien déchausser sous peine de ne plus avoir de poils sous les peaux au moment où l'on en aura le plus besoin. Les nouveaux découvrent que le ski de randonnée se pratique aussi à

pied. Ce ne sera heureusement à chaque fois que sur une centaine de mètres, pas de quoi casser le rythme.

Le rythme, chacun en prend un en s'appliquant à suivre les recommandations de Marion, faire bien glisser les skis, ne pas les soulever comme des raquettes, adopter une allure régulière. Facile à dire Marion, mais pas toujours facile à appliquer!

Pour rompre la monotonie et montrer que le ski permet de se passer de route tracée, à la suite du groupe de Francis Marion et ses protégés sortent du chemin pour tracer droit dans une partie plus claire et bien enneigée de la forêt. Ce sera l'étonnement des novices qui se rendent compte que les peaux sont accrocheuses, même sur des pentes conséquentes.

Tracer droit c'est beaucoup dire car c'est



Michael pris en flagrant délit de « marche à ski »...

pour les nouveaux la découverte de la ligne droite... brisée. Entre deux lignes droites il y a la fameuse CONVERSION.

Commencer les conversions dans la forêt serait un exercice d'encadrant malicieux voire pervers mais les arbres sont clairs-més et ce ne sont pas les branches qui sont un obstacle pour faire décrire à la spatule amont le bel arc de cercle qui l'amènera dans la future direction de la montée. Reste ensuite à ramener l'autre spatule parallèle à sa jumelle et là, la conversion prend parfois des allures de tricot. Mais sans drame, tout le monde se tire honorablement de l'exercice et le chemin est retrouvé un peu plus haut.

Après une bonne heure de montée le groupe profite d'un embranchement pour faire une pause, grignoter un peu et boire. Les groupes de Robert et de Francis sont devant mais avec Marion, c'est le temps de la découverte plus que le but du sommet.



Les bonshommes du petit chemin (et les filles aussi)

Un bout de chemin plus loin, on aperçoit le soleil et la promesse du col. Mais il faut quitter la route tracée pour faire sa trace. C'est le moment de se souvenir des fameuses conversions apprises un peu plus bas. Ici il n'y a plus d'arbres et un peu plus de neige, mais les jambes sont plus lourdes. Marion conseille, la caravane passe sans chien pour aboyer.

Par le talkie-walkie, les autres signalent leur progression au soleil vers le Pic d'Aubas, les plus vaillants retrouvent un deuxième souffle à la perspective d'aller au sommet.

Pour Claude, le second souffle ne vient pas et inexorablement la cassure se fait avec le groupe de tête. Les jambes sont lourdes et l'envie, un temps, de rejoindre les autres augmente encore la fatigue. L'envie d'arrêter là prend alors le pas. Francis B reste avec lui pour l'encourager à persévérer avec économie. Il reste avec lui... pour rester avec lui. Il se souvient de plusieurs montées à la traîne avec un plus fort que lui à ses côtés pour lui garder un semblant de volonté.

Et puis en montagne, on ne laisse pas une



Conversions en masse dans la file de pèlerins

personne seule, c'est un principe.

Mètre après mètre, conversion après conversion le soleil apparaît. Marion a laissé partir les plus vaillants vers le sommet et attend Claude et Francis B pour le casse-croute.

Un peu au dessus du col de Barège, la vue est magnifique sur la vallée le la Pique avec en arrière plan la chaîne frontière franco-espagnole. Le trio se restaure, Claude fait prendre l'air à ses pieds.

Mais que se passe-t-il plus haut pendant ce temps...



Un endroit parfait pour le casse-croute

De Marie Pierre, notre envoyée spéciale au sommet



Les contreforts du Tuc du Plan de la Serre avec en arrière plan les 3000 du luchonais

Voici les quelques photos que j'ai pu prendre : c'est étrange, tout le monde est de dos, ce qui trahit ma position ...d'avant dernière du groupe (merci William de fermer la marche!)

Météo superbe pour cette première sortie de la saison. Quant à l'itinéraire, j'avais survolé le secteur du col de Barèges à bord d'un petit avion en septembre, et je n'avais qu'une envie depuis, c'est de le découvrir aussi depuis la terre ferme.

Le groupe de Francis était initialement de niveau débutant-intermédiaire, mais s'est révélé comme le groupe de débutants... en forme : progression régulière sur la route forestière, entrecoupée de quelques pauses, Francis, en grand seigneur, a porté mes skis sur un segment de terre.

Pas d'arrêt au col de Barèges, le groupe commence à être en jambe alors que je tâche de ne pas me laisser décrocher, mais je suis dans le rouge à l'approche du Pic

d'Aubas, et surtout de vilaines ampoules crispent chacun de mes pas (d'ailleurs, quelques jours après c'est encore à vif! beurk)

Pause casse-croute bien méritée au sommet, je panse aussi mes plaies - vive les compeeds! - pendant qu'un groupe de "débutants-warriors" repart rapidement à l'assaut pour s'offrir une descente coté sud.

En suivant, sans se presser, descente du reste du groupe en direction du col de Ba-



Seul William n'est pas sur la photo...



Le sommet en vue

règes sur une neige de printemps, et arrêt à la cabane pour les contemplatifs et/ou fatigués, où l'on fait la jonction avec le groupe de Marion, alors qu'une quinzaine de courageux a encore suffisamment d'appétit pour s'attaquer aux pentes du Tuc du plan de la Serre.

Il paraîtrait que c'est dans cette montée que Francis, qui depuis le matin était sur la réserve afin de ne pas nous semer, a commencé à envoyer.

Pendant ce temps, adossés à la cabane du col, on profite de la douceur du soleil puis, coachés par Marion, on participe à

quelques exercices de recherches avec les ARVA.

Le groupe de 22 se reforme avec le retour des irréductibles cette fois peut être rassasiés, on regagne les voitures par la piste forestière, en essayant de ne pas pourrir les skis.

Snif, on a dû faire l'impasse sur la bière pour arriver avant la fermeture d'Ontario.

Merci à Francis, Marion et Robert pour cette sortie !

Marie-Pierre



Pique-nique à l'Aubas

La sortie vue par...

« Warrior » Guillaume

Ma toute première sortie en ski de rando, dans des conditions plutôt idéales: un grand ciel bleu, un itinéraire au dénivelé adaptable selon la forme, un début en chemin pas trop raide pour découvrir le matériel et la technique, et des encadrants motivés et disponibles pour les néophytes.

Le résultat est sans appel: c'est un succès ! J'ai pu retrouver en condition hivernales le plaisir de la rando en montagne que j'ai pu

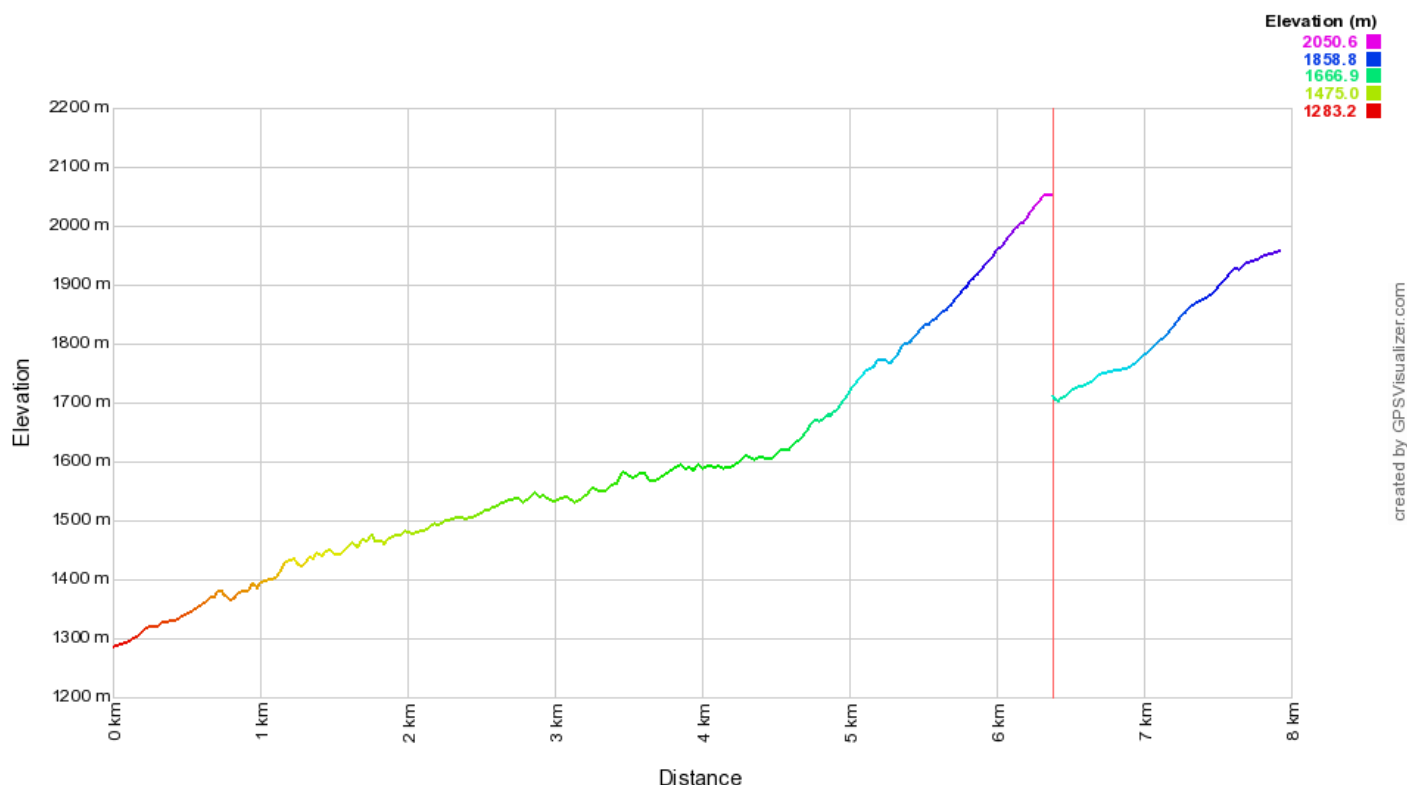
pratiquer cet été. Effort physique, beauté des paysages, partage entre passionnés, tout y est. Avec un plaisir particulier à la descente, dans une neige très lourde et pas évidente pour ceux qui ne connaissent que la piste. Il va maintenant falloir apprendre en neige "tout-terrain", ce qui va demander encore pas mal de pratique. Comme j'ai pu l'entendre lors de cette sortie "il n'y a pas de mauvaise neige, que des mauvais skieurs !".

Un entrainement DVA rondement mené malgré la taille du groupe pour profiter un peu plus du soleil avant la dernière descente, et le tour d'horizon est bouclé. Un grand merci aux encadrants, en particulier Marion, pour leur patience !

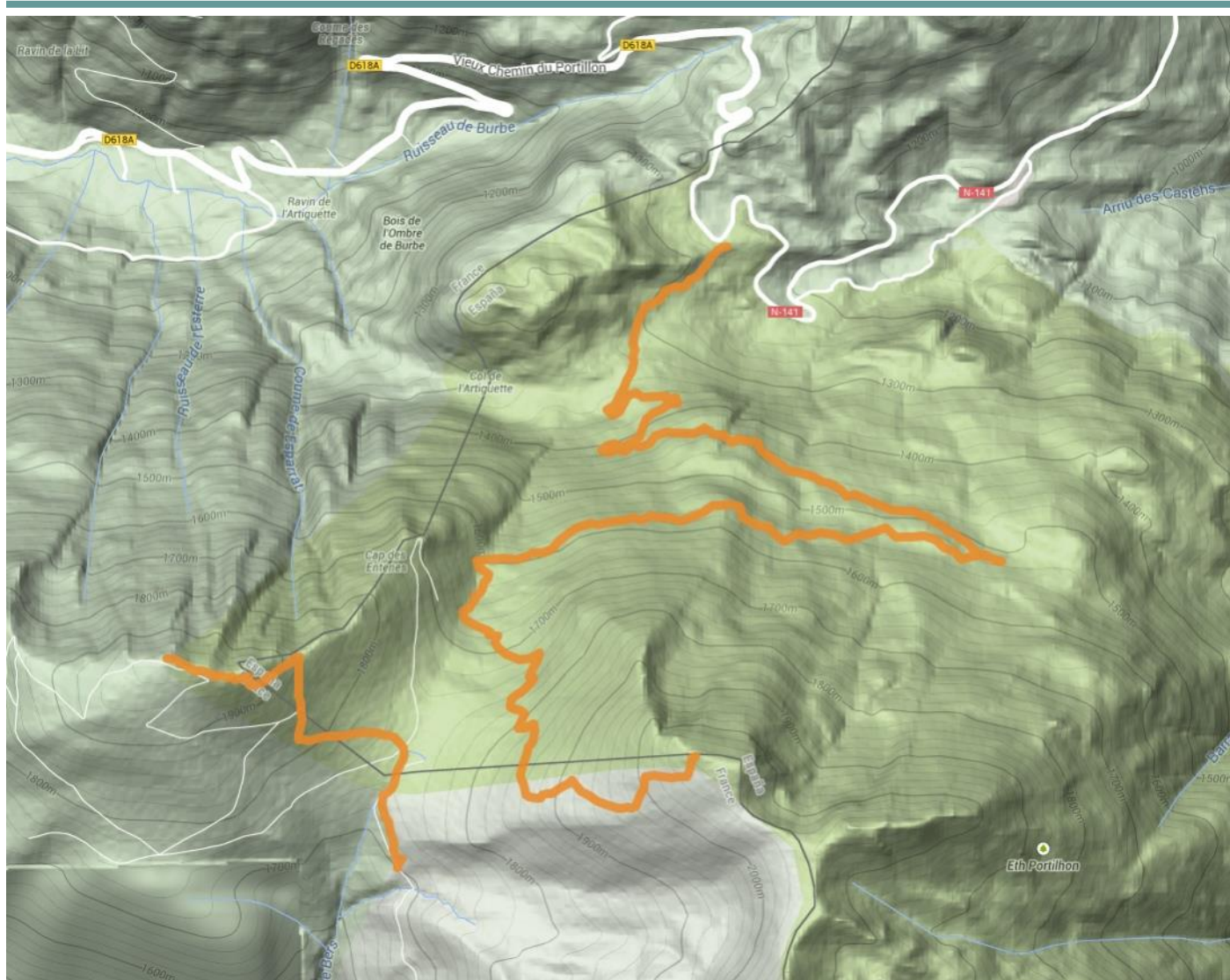
Guillaume



Superbagnères vu du Tuc du Plan de la Serre



Ca grimpe, ça grimpe pour les warriors!



Contrebande de plein air entre France et Espagne

*Photos et contributions de Marie Pierre,
Francis B, Guillaume*

Portraits



Paysages





**A bientôt pour de
nouvelles sorties...**
